

bie-Anglaise, et au moyen de laquelle ces travaux pourront être exécutés.

M. BARNARD : J'ai dit qu'il n'y avait pas de crédit spécial.

L'hon. M. PUGSLEY : Et comme il n'y a pas de crédit spécial, nous sommes à même d'utiliser le crédit général.

M. BARNARD : Il y a un crédit général pour la Colombie-Anglaise. Il est aussi venu une députation de Vancouver demandant l'inscription d'un crédit considérable en vue du dragage des détroits (Narrows) à l'entrée du port. Puis il faudra beaucoup d'argent pour opérer le dragage du fleuve Fraser. Le Gouvernement fait venir un dragueur de l'Allemagne, et on est d'avis que cette somme de \$125,000 ne sera pas suffisante pour maintenir en activité les dragueurs de l'Etat durant l'année; car dans cette province les conditions climatiques sont telles que le travail peut être poursuivi durant les douze mois.

En outre, il y a beaucoup de travail à faire dans les lacs à la Flèche; du moins le Gouvernement a un dragueur sur les lieux, et j'imagine qu'il n'en aurait pas, si ce n'était pas nécessaire. Le ministre des Travaux publics déclare qu'il a été inscrit un crédit de \$125,000 pour travaux généraux de dragage dans la Colombie-Anglaise. J'en suis bien aise; mais en comparaison des autres provinces, et notamment du Nouveau-Brunswick, d'où vient le ministre, ce crédit est insignifiant. Je vois que le crédit inscrit par le ministre pour dragage dans le port de Saint-Jean s'élève à \$475,000; c'est un crédit spécial pour Saint-Jean.

Un honorable DEPUTE: Et c'est trop peu.

M. BARNARD : Il est possible que ce soit trop peu; mais si nous traversons une crise financière, comme nous le déclare le ministre des Travaux publics, alors il n'est que juste que chacun obtienne sa juste part, et le ministre lui-même a déclaré cet après-midi qu'il attache beaucoup d'importance au port de Victoria.

L'hon. M. PUGSLEY : Très bien! très bien!

M. BARNARD : Je vais citer quelques chiffres en vue de faire comprendre l'importance de Victoria en comparaison, non seulement du port de Saint-Jean, mais des autres grands ports du Canada. Dans le sommaire du rapport du département du Commerce, se trouve un état indiquant le tonnage des navires faisant la navigation au long cours, tant voiliers que mus à la vapeur, qui ont fait escale dans les principaux ports suivants durant l'année 1906-1907, et l'année 1908. Voici ce que j'y trouve pour l'année 1908:

M. W. PUGSLEY.

Port.	Navires au long cours. Tonnage.
Victoria.. . . .	2,695,987
Montréal.. . . .	2,689,171
Halifax.. . . .	2,054,906
Vancouver.. . . .	2,045,243
Saint-Jean.. . . .	1,859,157
Québec.. . . .	1,788,872

Ainsi, le chiffre pour Victoria dépasse de 7,000 tonnes celui pour Montréal et de 800,000 tonnes celui pour Saint-Jean.

L'hon. M. PUGSLEY : S'agit-il du tonnage des navires ou des tonnes de marchandises?

M. BARNARD : Du tonnage des navires.

L'hon. M. PUGSLEY : On y a compris la jauge des navires faisant quotidiennement le transport des passagers.

M. BARNARD : Je ne veux aucunement tromper le comité. Je ne prétends pas que la ville de Victoria soutienne la comparaison avec celle de Montréal, de Québec ou d'Halifax, au point de vue du volume des marchandises manipulées; mais j'affirme que les chiffres que je viens de citer suffisent à démontrer que Victoria et Vancouver sont l'une et l'autre des villes d'une telle importance au point de vue du commerce, que le gouvernement fédéral n'est plus en droit de les négliger dans la préparation de son budget.

Les chiffres que j'ai cités n'ont trait qu'à la navigation au long cours. Les chiffres relatifs au cabotage sont quelque peu différents, les voici:

Port.	Nombre de navires.	Tonnage.
Montréal.. . . .	8,111	3,901,000
Québec.. . . .	1,654	2,628,136
Victoria.. . . .	4,953	1,525,445
Vancouver.. . . .	8,552	1,324,714
Halifax.. . . .	2,362	1,142,367
Saint-John.. . . .	1,866	980,123

Je suis bien prêt à admettre que, du port de Saint-Jean il s'expédie beaucoup plus de marchandises que de Victoria ou de Vancouver; mais ces chiffres suffisent à établir à la satisfaction de toute personne raisonnable que les ports de Victoria et de Vancouver méritent tout autant d'égards, bien qu'ils se trouvent dans la petite province de la Colombie-Anglaise, petite par le nombre de ses électeurs, mais grande par son importance,—méritent, dis-je, d'arrêter tout autant l'attention que les ports dans les Provinces maritimes et autres provinces de l'Est.

Encore une fois, je tiens à mettre en regard, pour l'information du comité, les dépenses faites dans ces divers ports, pour travaux publics. Les chiffres que je vais citer, je les ai pris, non pas dans les Livres bleus, mais dans le journal "Province", de Vancouver, qui déclare les avoir emprun-